Revue de la métallurgie n° 3, mars 1945, pp. 93-94

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Jean GALIBOURG (1891-1945)

Le Comité de Rédaction de notre revue vient de perdre l'un de ses membres les plus actifs qui nous a donné bien souvent des études très approfondies et de la plus grande importance.

Je veux décrire ici — non sans émotion — ce que fut la carrière de Jean Galibourg que j'ai connu tout enfant. Né, comme moi-même, à Saint-Nazaire, je le vois encore très jeune faisant ses premières études au collège de sa ville natale. Sa famille et la mienne étaient très liées. Son père, juriste éminent, spécialiste réputé dans le droit maritime, était le grand ami de mes frères aînés. Jean finit ses études au lycée Clémenceau à Nantes et fut reçu à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, d'où il sortit en 1917 avec des notes excellentes. Je crois pouvoir dire que je fus une des causes de son orientation et de ses travaux.

En effet, dès sa sortie de l'Ecole, Jean Galibourg entre comme assistant au Laboratoire d'Essais du Conservatoire National des Arts et Métiers ; puis, lorsque je fus chargé par M. Loucheur et M. Citroën d'édifier les laboratoires du quai de Javel, il en devint le chef des essais physiques et mécaniques. Quelques années plus tard, il est mon collaborateur direct aux usines De Dion et Bouton comme chef des Services Métallurgiques des établissements de Puteaux.

Il ne les quitte qu'à leur fermeture partielle et devient alors l'ingénieur-conseil de firmes très importantes. Entre temps, il est reçu docteur ès-sciences physiques en Sorbonne ; sa thèse porte sur la thermo-électricité et, incidemment, il indique une méthode de reconnaissance des nuances d'aciers et crée un appareil fort simple pour ce faire.

Dès 1921, il entre dans le personnel enseignant de l'Ecole Centrale, comme attaché au laboratoire de métallographie ; deux ans plus tard il est nommé chef de travaux, puis maître de Conférences d'Essais des Matériaux.

Les premiers travaux de Jean Galibourg datent de 1919 ; les derniers sont en cours de publication et il était inscrit pour une conférence qui devait être faite dans le courant du mois de février. L'on trouvera plus loin une liste de ses publications que nous croyons à peu près complète (1) ; on en verra l'importance, non pas seulement par le nombre, mais aussi par les sujets traités. Il est certain que le nom de Galibourg restera attaché à des questions modernes du plus haut intérêt : les essais à chaud et le fluage, le vieillissement des aciers, etc.

L'Académie des Sciences accueillit un grand nombre de ses notes. En dehors de son activité à la « Revue de Métallurgie », il faut particulièrement signaler l'intérêt qu'il porta à la Société des Ingénieurs Civils de France dont il fut membre du Comité (le 10 novembre dernier, il intervenait par écrit au sujet d'une discussion relative à l'influence du traitement thermique sur la limite élastique des aciers), à l'Association Technique de Fonderie, à l'Association Française pour l'Essai des Matériaux et plus particulièrement au Centre d'Information du Nickel dont il fut l'un des créateurs. En effet, en 1926, les dirigeants de l'International Nickel C° me demandèrent de me rendre aux Etats-Unis et au Canada pour visiter les usines de leur importante Société et différents centres d'application du nickel. Mes nombreuses occupations, spécialement la direction de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, m'empêchèrent d'accepter cette aimable invitation ; je désignais Galibourg pour accom-

(1) Je tiens à remercier M. Ballay qui a bien voulu m'aider pour l'établissement de cette liste.

plir cette mission. Son important voyage eut pour conséquence la création du Centre d'Information du Nickel où j'avais le plaisir de le rencontrer souvent.

L'activité de notre ami ne se démentit jamais ; il est appelé à Bruxelles comme professeur d'échange en 1934 ; aux Expositions d'Aviation, il est chargé de présenter l'ensemble des méthodes d'essais et y organise des rétrospectives très remarquées ; à l'Exposition Universelle de 1937, il veut bien créer et assurer le fonctionnement d'un important laboratoire de métallurgie ; il est alors fait chevalier de la Légion d'honneur.

D'autre part, tous les grands Congrès internationaux font appel à son concours : aux Etats-Unis, au Japon, à Liége, à Bruxelles, à Zurich et tout particulièrement, en 1935, le Congrès des Mines, de la Métallurgie et de la Géologie appliquée que j'ai eu l'honneur de présider. Il dirigeait une section et y présenta des mémoires du plus haut intérêt. Il était expert près les tribunaux et le *Bureau Veritas* l'avait prié d'être membre et rapporteur de son Comité technique.

Enfin, il y a quelques années, il fut appelé à la direction du laboratoire de la S.N.C.F. et, dans ces temps troublés, il y étudia avec succès des questions fort délicates notamment celle des pièces de frottement et des pièces d'attelage.

Que dirai-je maintenant de l'homme ? Il fut un de mes meilleurs amis, m'en donna maintes fois la certitude, notamment au cours des multiples et dures épreuves que je viens de subir ; il avait un caractère très droit, une franchise rare et, sous une froideur volontaire, cachait un dévouement auquel on ne faisait jamais appel en vain. Tous en abusaient ; moi-même lui avais demandé de prendre le secrétariat général de deux groupements que je préside : les « Centraux Métallurgistes » et les Parisiens de la Loire-Inférieure (« Le Muscadet »).

Alors que la France a besoin de toutes ses élites, disparaît un excellent serviteur du pays. Sa mémoire sera pieusement conservée. Que notre chère amie, Mme Galibourg, que son fils, mon filleul, en soient bien assurés.

Léon GUILLET.

LISTE DES TRAVAUX DE JEAN GALIBOURG

Comptes rendus Académie des Sciences

Contribution à l'étude de la trempe de certains alliages d'aluminium. C.R. 1919, 169, p. 508 (en collaboration avec MM. L. GUILLET et Jean DURAND).

Utilisation de la force thermo-électromotrice de contact pour identifier quelques aciers. C.R. 1922, 174, p. 547.

Sur une méthode permettant de reconnaître les perles japonaises cultivées. C.R. 1922, 174, p. 1.012 (en collaboration avec M. F. RYZIGER).

Sur la trempe des alliages légers aluminum-cuivre, renfermant plus de 5 % de cuivre. C.R. 1925, 181, p. 1.107 (en collaboration avec M. L. GUILLET).

Contribution à l'étude de la roentgenspectrographie des perles. C.R. 1926, 183, p. 960 (en collaboration avec M. F. RYZIGER).

Sur les points critiques et la trempe martensitique des fontes au nickel et au nickel-chrome. C.R. 1928, 187, p. 14 (en collaboration avec MM. L. GUILLET et M. BALLAY).

Sur le relèvement du palier de la courbe de traction des métaux par traction et vieillissement. C.R. 1929, 188, p. 993.

Sur les essais de traction à chaud. C.R. 1929, 188, p. 1.205 (en collaboration avec MM. L. GUILLET et M. SAMSOEN).

Sur les essais de traction à chaud. C.R. 1929, 188, p. 1.328 (en collaboration avec MM. L. GUILLET et M. SAMSOEN).

Sur le vieillissement des métaux écrouis, C.R. 1930, 190, p. 168.

Sur le traitement thermique durcissant des fontes grises. C.R. 1930, 191, p. 538 (en collaboration avec MM. L. GUILLET et M. BALLAY).

Sur la résistance à chaud des aciers ordinaires. C.R. 1931, 192, p. 861 (en collaboration avec MM. L. GUILLET et M. SAMSOEN).

Sur la limite élastique de l'acier doux étiré à la filière. C.R. 1932, 194, p. 1.635.

Influence de l'allongement réalisé au cours de tractions successives suivies de vieillissement sur la limite élastique et le module d'Young d'un acier doux. C.R. 1932, 195, p. 1.022.

Sur les singularités des courbes de traction à chaud. C.R. 1932, 195, p. 1.072.

Sur les déformations subpermanentes (phénomènes de réactivité). C.R. 1937, 205, p. 217 (en collaboration avec M. Pierre LAURENT).

Sur les transformations des fontes austénitiques. C.R. 1939, 209, p. 105.

Revue de Métallurgie

Contribution à l'étude de la trempe de certains alliages d'aluminium. 1920, XVII, p. 202 (en collaboration avec MM. L. GUILLET et J. DURAND).

Controle de l'épaisseur de cémentation sur témoins trempés. 1920, XVII, p. 216 (en collaboration avec M. BALLAY).

Contribution à l'étude théorique des diagrammes d'équilibre des alliages binaires. 1920, XVII, p. 630.

Les criques de rectification. 1921, XVIII, p. 213 (en collaboration avec MM. L. GUILLET et P. BEURET).

Emploi de la macrographie pour la mise au point de la coulée du bronze d'aluminium. 1921, XVIII, p. 780 (en collaboration avec M. BRIZON).

Protection contre cémentation par application d'un enduit au pinceau. 1922, XIX, p. 222 (en collaboration avec M. BALLAY).

Quelques résultats d'essais sur pendule Herbert. 1925, XXII p. 238 (en collaboration avec M. L. GUILLET).

Les retassures intercristallines, « Micro-retassures ». 1925 XXII, p. 253 (en collaboration avec MM. L. GUILLE et M. BALLAY).

Thermo-électricité des métaux et alliages. 1925, XXII, p. 40(p. 527 et 610.

Recherches sur le traitement thermique des alliages aluminium cuivre. 1926, XXIII, p. 179 (en collaboration av M. L. GUILLET).

La métallurgie du nickel au Canada et aux Etats-Unis. 192 XXIV, p. 627.

Le nickelage. 1927, XXIV, p. 660.

Le nickel dans les moulages de fonte et d'acier. 1927, XXI p. 730.

Recherches sur le relèvement de la limite élastique par traction vieillissement. 1929, XXVI, p. 334.